

# Axel Reinaud à l'assaut du carbone avec NetZero

Après plus de vingt ans au BCG, ce centralien a cofondé avec l'ancien vice-président du GIEC, Jean Jouzel, la cleantech NetZero, jeune pousse spécialisée dans la capture de carbone. Au Brésil, au côté d'Emmanuel Macron, il vient d'annoncer, mercredi, depuis Sao Paulo, une levée de 18 millions d'euros.



(DR)

Par [Julie Le Bolzer](#)

Publié le 29 mars 2024 à 08:00 Mis à jour le 29 mars 2024 à 08:05

Au Brésil, Emmanuel Macron a fait part d'« un très grand alignement de vues » avec le président Lula. Et pour Axel Reinaud, qui faisait partie de la délégation française de ce voyage d'Etat, ce sont les planètes qui sont alignées.

NetZero, la cleantech qu'il a cofondée en 2021, avec le paléoclimatologue Jean Jouzel, a annoncé mercredi une levée de 18 millions d'euros auprès de Stoa Infra & Energy, le fonds de la Caisse des Dépôts et de l'Agence française de développement. De quoi changer d'échelle pour [cette jeune pousse spécialisée dans la captation et la séquestration du carbone](#), qui table sur l'ouverture, en 2024, de trois nouvelles usines de biochar.

Ce carbone d'origine végétale constitue une alternative aux fertilisants chimiques, tout en offrant une voie de valorisation à certains déchets verts. « Nous le produisons à partir de résidus agricoles traditionnellement brûlés, enterrés ou déversés dans les rivières. Et nous le redistribuons à des coopératives de fermiers », indique le dirigeant de 56 ans, déjà fort de trois unités de production, au Brésil et au Cameroun.

## Un million d'Elon Musk

Outre le biochar, NetZero vend des crédits carbone, permettant à des entreprises comme Rothschild & Cie ou le Boston Consulting Group, de compenser leurs émissions. Résultat :

près d'un million d'euros de ventes en 2023, avec 140 collaborateurs. Sachant que 2024 laisse augurer « une phase d'accélération ».

Après la fondation d'Elon Musk, qui avait mis au pot à hauteur d'un million de dollars en 2022, d'autres ont mis la main à la poche. A l'instar de CMA CGM, de [Stellantis Ventures et du Fonds L'Oréal pour la régénération de la nature, auprès de qui NetZero a levé 12 millions d'euros](#). Aujourd'hui, c'est au tour du fonds d'infrastructures Stoa. Rien de surprenant, selon Axel Reinaud, car « pour avoir de l'impact, une poignée d'usines ne suffit pas, et notre ambition est d'ouvrir plus de 700 unités d'ici à 2030 ».

## **Centralien de père en petit-fils**

Rompu à l'innovation et aux plans stratégiques, « ce fils et petit-fils de centraliens », lui-même diplômé de Centrale, ne pensait pourtant pas « avoir la fibre entrepreneuriale ».

Né à Nîmes, puis élevé en région parisienne, au Canada et en Belgique au gré des mutations de son père, Guy, cadre dirigeant chez le britannique Imperial Chemical Industries (ICI), cet aîné de trois enfants se remémore sa prise de conscience climatique.

« Au tournant de la cinquantaine, mon père a eu le déclic pour l'environnement et a créé l'ONG Pro-Natura International pour protéger les forêts tropicales. Je l'avais accompagné au Sommet de la Terre de Rio, en 1992 », raconte celui qui n'a pas tout de suite embrassé la décarbonation. Passés un stage chez Kodak, une coopération aux Etats-Unis, un premier emploi chez Hachette et un diplôme de l'Insead, il rejoint le BCG.

## **A la frontière des sciences et de la philo**

Après plus de deux décennies au sein du cabinet, des déclencheurs surviennent. « Le GIEC a reconnu le biochar comme une solution pérenne de séquestration du carbone. Et le confinement a été l'opportunité de travailler sur le business plan avec mon fils Olivier, l'un de mes six enfants », se souvient-il.

C'est donc « avec un paquet de slides » que père et fils partent « embrigader » leurs futurs associés : l'entrepreneur camerounais Aimé Njiakin, l'ingénieur brésilien Pedro de Figueiredo, et l'ancien vice-président du Giec Jean Jouzel. Celui-ci voit « une complémentarité dans la filiation ». « Axel a cultivé tout au long de sa carrière sa capacité d'organisation. Olivier est à l'aspect technique. Et, ensemble, ils ont repris le flambeau de ce que Guy Reinaud avait initié de manière artisanale », dit-il.

Confiant avoir soigné sa timidité grâce aux interactions inhérentes aux métiers du conseil, l'intéressé se dit « rationnel ». « Sportif ponctuel », il pratique le ski en hiver et la voile en été, et apprécie « les livres à la frontière des sciences et de la philosophie », tels ceux du physicien David Deutsch et du statisticien Nassim Nicholas Taleb. Pour l'heure, il ambitionne de « stocker plus d'un million de tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub> en 2030 ».